

- [Accueil](#)
- [Info](#)
- [Analyses](#)
- [Galleries](#)
- [Programmes](#)
- [Opinions](#)
- [Archives](#)
- [Radio Islam](#)
- [Radio Culture](#)
- [Afrique](#)

mardi, 18 novembre 2014 07:21

Alors qu'Obama traînait, Ghassem Soleimani a sauvé l'Irak (Al-Arab)

Taille de police [Imprimer](#) [Ajouter un commentaire](#)

IRIB- Les photographies qui montrent Ghassem Soleimani

à côté des soldats et des hauts gradés irakiens indiquent que l'Iran dit le premier et le dernier mot pour former et conseiller les Irakiens pour se battre contre les terroristes.

Selon le quotidien Al-Arab, l'Iran a su avec intelligence comment profiter de la situation actuelle en Irak, mais il ne faut pas ramener tout à l'intelligence iranienne, car les erreurs politiques commises par les Etats-Unis ont joué également un rôle important dans la réussite des Iraniens en Irak. D'après beaucoup d'analystes, quand les terroristes de l'Etat islamique (Daech) ont réussi à occuper une grande partie du territoire irakien en juin 2014, les Iraniens ont eu une occasion pour développer davantage leur influence chez le voisin irakien.



Ces derniers jours, la présence iranienne dans la lutte contre les terroristes de Daech en Irak est plus visible qu'avant, d'autant plus que les victoires successives de l'armée irakienne face aux terroristes permettent aux observateurs d'un voir l'influence et l'effet des conseils donnés par les Iraniens à leurs alliés en Irak. A travers les forces irakiennes qui ont des relations amicales avec l'Iran, et grâce aux liens qui existent entre l'armée irakienne et les Iraniens, ces derniers ont pu aider efficacement les irakiens à vaincre les terroristes de Daech sur plusieurs fronts. Les photographies qui montrent Ghassem Soleimani à côté des soldats et des hauts gradés irakiens indiquent que l'Iran dit le premier et le dernier mot pour former et conseiller les Irakiens pour se battre contre les terroristes.

Cela intervient alors que les Etats-Unis semblent n'avoir eu aucun rôle politique ou militaire à jouer en Irak. C'est la raison pour laquelle de nombreux analystes estiment que malgré les divergences qui existent entre Washington et Téhéran, les deux pays sont arrivés à un accord très clair en ce qui concerne la situation actuelle de l'Irak. L'auteur de l'article d'AL-Arab ajoute que maintenant tout le monde sait que là où les Américains commettent des erreurs spectaculaires, les Iraniens agissent aussitôt pour combler le vide et réparer les erreurs des Américains. C'est exactement ce qui se passe aujourd'hui en Irak, d'après le quotidien Al-Arab. En l'absence des Américains, l'Iran s'est mis à la tête des forces qui se battent en Irak contre les terroristes de Daech.

Le gouvernement irakien a formulé plusieurs fois sa demande d'armements aux Etats-Unis, mais les Américains ont traîné longtemps avant d'accepter ces demandes, ce qui explique en partie la décision de Bagdad à demander de l'aide à l'Iran. Le chef des services de sécurité de l'armée irakienne, le général Ghassem Ata a déclaré : « Dès le premier jour de la crise, nous avons demandé aux Etats-Unis de nous livrer des armes et de former nos forces pour nous battre contre les terroristes de Daech. Mais ils n'ont pas répondu à nos demandes. Ils prétextaient qu'ils devaient attendre jusqu'à la formation du nouveau gouvernement à Bagdad. Nous n'avions pas d'autre choix que de nous référer aux Iraniens pour pouvoir mie nous défendre face à l'avancée des terroristes. »

Avant d'envoyer des armes et des équipements militaires en Irak, les Américains exigeait que Nouri al-Maliki quitte son poste à la tête du gouvernement irakien, car selon la Maison Blanche tant qu'il serait au pouvoir, l'envoi d'armes américaines à Bagdad n'aurait d'autre effet que de renforcer les liens qui existent entre l'Iran et l'Irak. Mais tandis que les Etats-Unis traînaient, l'Iran est entré en action quelques jours seulement après l'occupation de Mossoul par les terroristes de Daech. Les conseillers iraniens ont aidé les Irakiens à restructurer très vite leurs infrastructures sécuritaires. Or, si les Américains avaient voulu le faire, ils en auraient demandé des milliards de dollars en échange, et y aurait mis des années.

Cependant, les Occidentaux et leurs alliés arabes craignent que l'Iran ne domine entièrement l'Irak sans laisser aucune place pour eux. A ce propos, un responsable irakien a dit : « Pendant une ou deux semaines après l'occupation de Mossoul par Daech, les Américains étaient complètement désespérés et ne savaient quoi faire. C'était dans ces circonstances que Ghassem

Soleimani est venu tout de suite aider les Irakiens. » Nabil Younes Mohammad, professeur de sciences politiques, a dit au journaliste du quotidien Al-Arab : « Les Etats-Unis n'ont pas la vitesse et l'agilité qu'il faut pour aider les Irakiens. Tandis que Daech avait occupé Mossoul et menacer d'attaquer le reste du territoire irakien, les Etats-Unis ont laissé l'Irak pour son compte, prmettant aux autres de combler le vide et d'étendre leur influence dans ce pays. Dans ce contexte, l'Iran a pris vite l'initiative en main pour maintenir et développer sa présence chez son voisin irakien. »

Quant à la rapidité d'action des Iraniens après l'occupation de Mossoul par les terroristes de Daech, le général Mohammad Ata dit : « Les Iraniens disaient que si vous voulez, nous pourrions vous aider. Dès les premiers jours, ils avaient même proposé l'expédition de leurs forces militaires en Irak. »

Tony Blinken, conseiller de la Maison Blanche pour la sécurité nationale a avoué que le président des Etats-Unis Barack Obama essayait d'arranger les choses de sorte que les opérations militaires contre Daech n'aient lieu qu'après la formation du nouveau gouvernement à Bagdad. Il ne voulait pas que les raids aériens des Américains et de leurs alliés contre les positions de Daech renforcent la position du Premier ministre Nouri al-Maliki qui pourrait s'en servir pour monopoliser le pouvoir politique à Bagdad.

D'après l'article du quotidien Al-Arab, les Iraniens s'interrogeaient à leur tour sur la compétence de Nouri al-Maliki à gérer convenablement la situation, néanmoins Téhéran a envoyé le général Ghassem Soleimani à Bagdad. Soleimani s'est rendu aussitôt au Kurdistan irakien et a rencontré le président du gouvernement local du Kurdistan, Massoud Barzani. Ce dernier qui se plaignait autrefois du pouvoir grandissant de l'Iran dans son pays, a soutenu cette fois avec enthousiasme que Téhéran aide Bagdad à se défendre face aux attaques des terroristes de Daech. A ce propos, Mesni Amin a déclaré à Al-Arab : « Barzani avait eu toujours un penchant pou l'Occident et les Etats-Unis. Mais quand il a réalisé que les Occidentaux lui avaient tourné le dos, il s'est tourné naturellement vers les Iraniens. »

[Tweet](#)

Plus dans cette catégorie : [« Visite du général Dempsey en Irak, décodage...](#)

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Uri de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée

Code de sécurité

Rafraîchir

Enregistrer

JComments

[Retour en haut](#)

mardi 18 novembre 2014

Sélectionnez la langue

- [عربي](#)